Bondieuseries & Co.

Autor(en): **Cornuz, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 839

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023118

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Bondieuseries & Co.

L'autre jour, je m'étonnais de ces fidèles réunis dans l'église de Paray-le-Monial et qui *applaudissaient* à la fin de la prière pontificale...

C'est un peu partout qu'on rencontre des signes semblables, qui témoignent de la parfaite absence, chez un nombre croissant de nos contemporains, de tout sentiment du *sacré* :
Dans la *Tribune de Genève* du 10 octobre passé, je lisais un article consacré à la rencontre Reagan-Gorbatchev en Islande - dans les mêmes lieux que celle du champion du monde des échecs, Spasski, et de son challenger, Bobby Fischer, lequel l'emporta, mais renonça bientôt après au noble jeu pour se consacrer, semble-t-il, à la méditation. Fort bien. Voilà ce que devient l'épisode, conté par la *Tribune* "En 1972, le jeune prodige de Los Angeles y arracha la couronne mondiale des échecs avant de *sombrer dans la religiosité*"!! Façon merveilleuse d'exprimer la chose !

Grâce à Mme Paschoud, nous savions déjà que fort probablement, le Christ n'a jamais été crucifié. Mais il subsistait quelques ombres au sujet de celui que Victor Hugo appelle "Le Passant mystérieux". Dieu merci, tout est clair aujourd'hui : Jésus était un honnête charpentier, qui vers la trentaine, suite à la rencontre qu'il fit d'un illuminé marginal, a traversé une crise et a *sombré dans la religiosité* ! Ce qui explique qu'il ait renoncé à construire les solides charpentes qu'il avait appris à édifier avec son papa, pour sillonner le pays et se livrer à mille excentricités.

Et *François*, donc, *d'Assise* ... Un fils de bonne famille, pourtant. Lui aussi a sombré : il s'est mis à haranguer les oiseaux et les loups - on ne disposait malheureusement pas de neuroleptiques à l'époque ; à cet égard, le pronostic est nettement moins sévère dans le cas de Fischer.

Et *Jeanne*, la bergère, qui entend des voix, abandonne ses moutons et se met en tête de libérer la France - je vous demande un peu ! Si je vous disais que j'ai connu un garçon pas bête du tout, qui a renoncé à devenir vétérinaire pour embrasser la carrière de pasteur ... Lui aussi : *sombré dans la religiosité !*
Effrayant, tout ça, non ?

Je vous disais : enthousiasmant, *Le Dixième Ciel* de Barilier. *Le Dixième Ciel* et le douzième roman - sans préjudice de quatre essais - l'auteur n'a pas quarante ans !

Consacrer un roman à Pic de la Mirandole, qui publia en son temps 900 thèses (neuf cents...) "de omne re scibili" - "de tout ce qu'il est possible de savoir" - et accessoirement à Laurent le Magnifique, c'est-à-dire à Florence ; à Botticelli, Machiavel, Savonarole : j'avoue que lorsque Barilier m'exposa le sujet de son livre, voici quelques mois ; puis lorsque je lus le prière d'insérer, qui faisait allusion à la Renaissance, mais aussi à la Kabbale, aux philosophies arabes (ignorant que j'allais rencontrer Avicenne et Averroès, alias Abu al-Walid Muhammad ibn Ahmad ibn Muhammad ibn Ruchd - vous connaissez ?), je fus abasourdi. Et rempli de craintes : le romancier n'allait-il pas succomber sous le poids de l'érudition - de son érudition ? Parviendra-t-il à donner vie, à donner un corps à ses héros ? à faire en sorte qu'ils ne restent pas des marionnettes, mais deviennent des êtres de chair et de sang ?

Eh bien oui, selon moi le miracle s'opère, et pour la première fois peut-être, Barilier qui m'a toujours intéressé, qui m'a toujours fasciné, me touche et m'émeut. Mais de ceci, une autre fois.

JC

L'hebdomadaire *Die Wochenzeitung* (*WOZ*) sort ses griffes : des affichettes ont été posées dans les transports en commun de sept villes alémaniques. Un numéro promotionnel de quatre pages a été encarté dans une édition du *Tages Anzeiger*. Ce sont ainsi plus de 600'000 lecteurs potentiels qui ont pu prendre connaissance de l'existence du journal qui se proclame "organe de l'opposition dans le pays". Cette opération a coûté 35'000 francs (financement assuré par les amis du journal).

Les éditions de *Tercüman*, *Hürriyet* et *Milliyet*, quotidiens turcs que l'on trouve dans notre pays sont fabriquées en Allemagne et diffusées dans toute l'Europe. Elles contiennent aussi de la publicité suisse.

ECHOS DES MEDIAS

Le numéro du 30 octobre de l'hebdomadaire *Coopération* consacre sept pages aux radios locales romandes et à leurs difficultés à trouver des annonceurs. Richement illustré, l'article (signé Lison Méric) s'ouvre sur une photo pleine page d'Antoine Müller, animateur transfuge d'Acidule, assis à la table de mixage de Radio Lac. Le petit cercle d'habitués des studios de la place Chauderon 5 devra se contenter de cette allusion en forme de clin d'oeil, probablement involontaire car elle constitue la seule référence à la radio alternative lausannoise. Aucune mention d'Acidule dans le corps du texte, pas plus que dans le tableau des fréquences, où, bien entendu, Radio L n'a pas été oubliée." Alors", se demandait la présentatrice du journal du dimanche Sylvia Monnat, "Acidule, ça existe ?" Si vous habitez la région lausannoise, réglez votre poste sur FM 102.8 pour avoir la réponse, 24h sur 24.